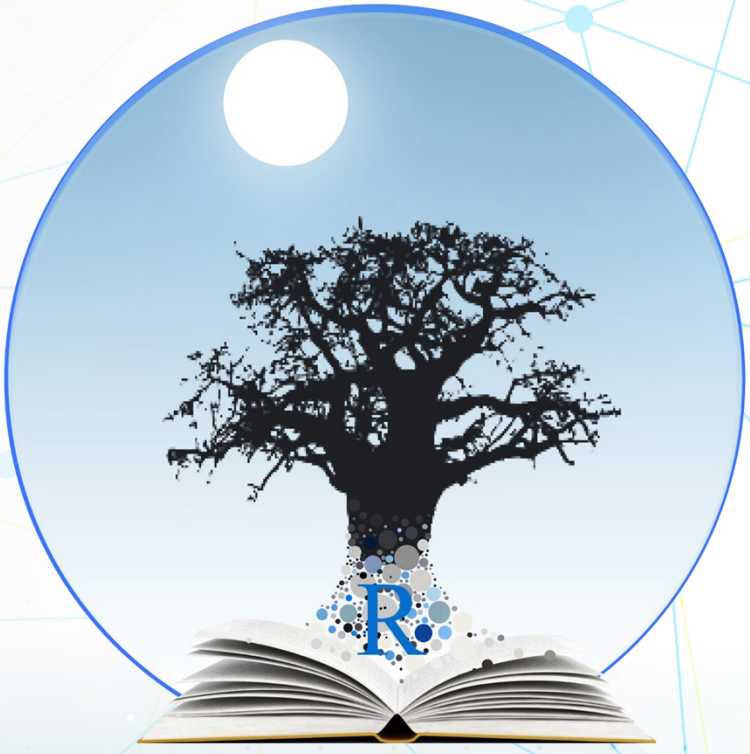
REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION



revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

Numéro 8 décembre 2024

REL@COM

LANGAGE ET COMMUNICATION

revue électronique

Département des Sciences
du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

ISSN: 2617-7560

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS

ADVANCED SCIENCE INDEX

https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=23413

Impact Factor 2024 : 5.051

Mir@bel

https://reseau-mirabel.info/revue/14886/RELaCOM-Revue-Langage-et-communication?s=1muc9dl

HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725

REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION
ISSN : 2617-7560

DIRECTEUR DE PUBLICATION : PROFESSEUR N'GORAN-POAMÉ LÉA M. L.
DIRECTEUR DE RÉDACTION : PROFESSEUR JEAN-CLAUDE OULAI

COMITÉ SCIENTIFIQUE
PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. ALAIN KIYINDOU, UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE
PROF. AZOUMANA OUATTARA, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BAH HENRI, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. BLÉ RAOUL GERMAIN, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. CLAUDE LISHOU, UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
PROF. EDOUARD NGAMOUNTSIKA, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
DR FRANCIS BARBEY, MCU, UNIVERSITÉ CATHOLIQUE LOMÉ
PROF. GORAN KOFFI MODESTE ARMAND, UNIVERSITÉ F. HOUPHOUËT-BOIGNY
DR JÉRÔME VALLUY, MCU, HDR, UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE
PROF. JOSEPH P. ASSI-KAUDJHIS, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. MAKOSSO JEAN-FÉLIX, UNIVERSITÉ MARIEN NGOUABI
PROF. NANGA A. ANGÉLINE, UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
PROF. POAMÉ LAZARE MARCELIN, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
PROF. TRO DÉHO ROGER, UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION
PROF. ABOLOU CAMILLE ROGER
PROF. KOUAMÉ KOUAKOU
PROF. JEAN-CLAUDE OULAI
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR NIAMKEY AKA, MCU
DR OUMAROU BOUKARI, MCU

COMITÉ DE LECTURE
PROF. IBO LYDIE
PROF. KOFFI EHOUMAN RENÉ
DR N'GATTA KOUKOUA ÉTIENNE, MCU
DR ATSÉ N'CHO JEAN-BAPTISTE, MCU
DR IRIÉ BI TIÉ BENJAMAIN, MCU
DR ADJUÉ ANONKPO JULIEN
DR COULIBALY DAOUDA
DR KOUADIO GERVAIS-XAVIER
DR KOUAMÉ KHAN
DR OULAI CORINNE YÉLAKAN

MARKETING & PUBLICITÉ : DR KOUAMÉ KHAN
INFOGRAPHIE / WEB MASTER : DR TOURÉ K. D. ESPÉRANCE / SANGUEN KOUAKOU
ÉDITEUR : DSLC

TÉLÉPHONE : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)
COURRIEL : soumission@relacom-slc.org
SITE INTERNET : http://relacom-slc.org

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :
-Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
-Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
-Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
-Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.
Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondus à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. NORMES EDITORIALES (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. RÈGLES D'ETHIQUES ET DE DÉONTOLOGIE

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

1. Hermann Guy Roméo ABE (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Rédynamisation de la politique ivoirienne de diffusion du théâtre du Centre National des Arts et de la Culture (CNAC) 12

2. AKPOUÉ-SERA Amoin Huguette (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Repenser la visibilité autour du football féminin en Côte d'Ivoire 21

3. AWIZOBA Essobozouwé (Université de Kara, Togo) / HALOUBIYOU Assolissim (Université de Kara, Togo)
Les toponymes iteratifs en pays Kabiye : coïncidence ou symbolisme 30

4. Jean-Jacques Maomra BOGUI (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / Koua Hilaire ASSOUMOU (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
De l'usage des TIC dans l'espace public ivoirien : entre enjeux démocratiques et violence politique 43

5. BOUKARI Oumarou (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / SORO Galougo Chantal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Traduction du français au sénoufo d'un spot de sensibilisation contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire et problèmes de fidélité sémiotique : pour une analyse multimodale de la pertinence d'une communication de crise 61

6. Mohamed CAMARA (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Selon X ou la marque de fonctionnement sémantico-pragmatique à l'épreuve du Covid-19 78

7. DJIMELI T. Alexandre (Université de Dschang, Cameroun)
La communication publique locale à Bafoussam : acteurs et légitimités, désordre et cohérence 88

8. Thibaut DUBARRY (Université de Stellenbosch, Afrique du Sud)
Breaking (Bad) the bottle : une anthropologie sémiotique de l'usage de méthamphétamine parmi les gangs des townships sud-africains 105

9. Waliyu KARIMU (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Déni et dérision à propos de la Covid-19 sur Whatsapp et Facebook en Côte d'Ivoire 125

10. KOÉ Bi Goré (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
La représentation de la nature chez Jean-Marie Adiaffi, Jacques Mariel Nzouankeu et Alain Mabanckou : une écriture éco-responsable 139

11. KOUACOU Katcha Richmond (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / BONGOUA Ransome (Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan-Côte d'Ivoire)
L'onomastique des infrastructures sportives ivoiriennes : entre propagande politique et célébration de valeurs 151

12. KOUADIO Koyé Toussaint (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / YAPI Atsé Calvin (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Brou Emile (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Gestion foncière urbaine dans un contexte d'exploitation aurifère à Hiré (Côte d'Ivoire) 161

13. KOUASSI Kouamé Sylvestre (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOUAMÉ Kouakou Noël (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
La chaire Unesco en anticipation, prospective et territoires durables et l'analyse des enjeux écologiques par l'approche glocale 176

14. KPANGBA Boni Hyacinthe (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AHOUSSI Hiba Judith Emma (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / BONGBA Eppié Hugues Pamphile (Institut Universitaire d'Abidjan, Côte d'Ivoire)
La problématique du dialogue familial face à l'homosexualité en Côte d'Ivoire : nécessité d'une communication sociale 186

15. MELESS Esmel Jean Philippe (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / DOSSO Yaya (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Kouadio Jacques (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Les effets socio-économiques de l'acadjaculture dans la sous-préfecture de Dabou (Côte d'Ivoire) 197

16. NGALOUO-ANTSO Abraham (Université Marien Ngouabi, Brazzaville-Congo) / KOUARATA Guy Noël (Université de Gand, Belgique)
Xenisms, borrowings and lexical hybrids in lingala 213

17. NZUE Kouadio Olivier (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / ADHEPEAU Julien Laurent Michel (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Mesure de l'E-réputation des universités publiques ivoiriennes 237

18. PENAN Yohan Landry (Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo-Côte d'Ivoire) / KOKO Kobenan Michaël (Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire)
Littérarité et socialité de la gouvernance dans *en attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma 248

19. SADIA Armand Martin (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Pratique éducative parentale, trouble de la personnalité narcissique et violence chez les frères Makosso 262

20. SILUÉ Nonfara Aliatou (Ecole Supérieure Africaine des Technologies de l'Information et de la Communication, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Communication pour la prévention du diabète gestationnel à Abidjan : défis pour une meilleure sensibilisation des femmes enceintes 272

21. TAMBOURA-DIAWARA Aïcha (Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou-Burkina Faso
La communication pour le changement social et comportemental dans l'utilisation et la gestion des latrines institutionnelles dans les écoles publiques au Burkina Faso 284

22. Gilbert TOPPÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Réchauffement climatique vu d'Afrique : la prise en charge du sujet par le quotidien *Fraternité Matin* 298

23. ZAH Bi Gohi Ernest (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire) / DRAMÉ Abibata (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Analyse comparative des pratiques info-communicationnelle des jeunes non-usagers et usagers de drogue du district autonome d'Abidjan en Côte d'Ivoire 308

24. ZUO Estelle épse. DIATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / KOFFI Kouamé Elvis (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Dynamique urbaine et stratégies des populations face à l'aacès difficile aux équipements de base à Bouaflé (Côte d'Ivoire) 323

L'ONOMASTIQUE DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES IVOIRIENNES : ENTRE PROPAGANDE POLITIQUE ET CÉLÉBRATION DE VALEURS

KOUACOU Katcha Richmond
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
Katchakouacou@gmail.com

BONGOUA Ransome
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Abidjan-Côte d'Ivoire)
ransome22.bongoua@uvci.edu.ci

Résumé
La présente réflexion se positionne comme un questionnement sur l'onomastique des infrastructures sportives ivoiriennes ayant abrité la Coupe d'Afrique des Nations 2023 en Côte d'Ivoire. Ces infrastructures qui sont initialement destinés à la pratique du sport sont devenues des lieux de médiation qui transportent des idéologies autre que celles pour lesquelles elles ont été créées. Cette étude s'est intéressée à ces édifices pour connaitre le message subliminal qu'ils portent au travers de leurs noms ; pour découvrir l'intention sous-jacente qui préside à ces dénominations. Pour ce faire, l'étude a recouru à la théorie de la médiation et à l'analyse dénotative et connotative. Au terme de cette réflexion, il apparait clairement que derrière les dénominations des infrastructures sportives se diffusent implicitement un message de propagande politique dont le but est de valoriser et d'immortaliser ces hommes par les procédés mnémotechniques. Par ailleurs, d'autres dénominations d'édifices sportifs ont permis de mettre en lumière la célébration de valeur et de gloire sportive.

Mots clés : L'onomastique - Infrastructures sportives – Propagande - Célébrations de Valeurs -CAN.

Abstract
This reflection is positioned as a questioning of the onomastics of Ivorian sports infrastructures having hosted the 2023 African Cup of Nations in Ivory Coast. These infrastructures which were initially intended for the practice of sport have become places of mediation which transport ideologies other than those for which they were created. This study focused on these buildings to understand the subliminal message they carry through their names; to discover the underlying intention behind these names. To do this, the study used mediation theory and denotative and connotative analysis. At the end of this reflection, it clearly appears that behind the names of sports infrastructures there is implicitly a message of political propaganda whose aim is to valorize and immortalize these men through mnemonic processes. Furthermore, other names of sports buildings have highlighted the celebration of sporting value and glory.

Keywords: Onomastics - Sports infrastructure – Propaganda - Celebrations of values - CAN.

Introduction

Perçue comme la science qui s'intéresse à l'étude des noms propres et communs, l'onomastique occupe aujourd'hui une place prépondérante dans la construction des identités et des dynamiques sociales. De ce fait, elle transcende la simple dénomination pour évoquer un message subliminal directement lié aux intentions des personnes qui attribuent des noms. En Côte d'Ivoire, après la grave crise post- électorale de 2010, le

pays est entré dans une phase de reconstruction sociale[45]. En vue de donner plus de visibilité au pays et marquer son retour sur l'échiquier international, après l'organisation réussie des jeux de la francophonie de 2018, les autorités ivoiriennes ont obtenu de la Confédération Africaine de Football (CAF) l'organisation de la 64ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). Dans le but d'assurer une meilleure organisation de cette compétition continentale, le pays a lancé un vaste programme de construction et de réhabilitation d'infrastructures sportives de grandes envergures. Outre le volet architectural remarquable de ces édifices, ce qui retient autant l'attention du public, c'est la dénomination de ces infrastructures qui sont majoritairement attribuées aux hommes politiques. Dès lors, ces infrastructures sportives apparaissent comme des instruments ou des lieux de communication politique.

Le présent article qui essaie de déceler au travers de l'onomastique la portée et les enjeux de ces appellatifs tente de répondre à la question suivante : quel message subliminal sous-tend la dénomination des infrastructures sportives ivoiriennes ? À cette interrogation nous formulons deux hypothèses : d'une part, derrière la dénomination de ces stades se cache un message de propagande politique, d'autre part, les dénominations des stades ivoiriens contribuent également à la célébration de valeurs. Pour démontrer ces hypothèses, il convient d'ores et déjà de jeter les bases théoriques et méthodologiques de cette étude.

1. Modèle théorique et Approche méthodologique

1.1. La théorie de la médiation

Dans le cadre de cette étude qui tente de cerner le sens, les liens et les enjeux des dénominations des infrastructures sportives, nous convoquons la théorie de la médiation. Cette théorie postule que les édifices ou infrastructures sont des lieux de médiation. C'est-à-dire qu'en plus de remplir des fonctions pour lesquelles ils ont été réalisés, ces édifices connotent également d'autres idées d'un point de vue communicationnel. Ainsi, B. Lamizet (1992, p.187) présente la théorie de la médiation comme « le champ dans lequel s'exerce l'improbable articulation entre forme et socialité, entre logique de représentation symbolique et logique de représentation politique - Bref, entre la dimension du langage et la dimension de l'institution ». On comprend par ces propos qu'il existe un lien étroit entre l'édifice et la socialité tant sur le plan symbolique que politique. De manière claire, le nom de l'édifice permet de construire sa socialité ou d'évoquer les valeurs symboliques auxquelles s'identifie la sémantique du nom au-delà de son apparence ou de sa fonction première. Il permet de transcender les acceptions immédiates pour atteindre d'autres connotations symboliques. Abondant dans la même perspective que l'auteur cité, J. Toa (2018) démontre que les infrastructures portant le nom du président Félix Houphouët Boigny participent, au travers de la théorie de la médiation, à la vulgarisation d'une idéologie de célébration. Autrement dit, le nom du président Houphouët porté sur certains édifices publics cache d'autres visées idéologiques. Dans la même veine, nous postulons que les infrastructures sportives ivoiriennes qui portent les noms de personnalités, mais aussi de valeurs sont aussi des lieux de médiation vers l'évocation d'un message subliminal que cette étude se propose de révéler. Après la présentation de la théorie de la médiation, quelle méthodologie allons-nous utiliser pour mettre en lumière l'analyse ?

[45] La Côte d'Ivoire est en chantier. Les autorités ivoiriennes ont entrepris la reconstruction des infrastructures en vue de faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent à l'horizon 2020. Même si ce concept a été abandonné, il convient de noter que de nombreuses infrastructures ont été réalisées et d'autres en cours de réalisation.

1.2. La sémiologie dénotative et connotative

L'étude portant sur le nom des édifices sportifs ivoiriens se fera par le truchement de l'analyse de la sémiologie dénotative et connotative. Cette méthodologie permet d'analyser un phénomène tant sur le plan visible ou dénotatif que subliminal ou connotatif. Pour R. Bourreau (1997) que cite J. Toa (2018, p. 461, tome 1), « La dénotation est l'opération par laquelle un signe décrit correctement un référent, objet ou idée dont on parle ; la signification brute du mot, telle qu'elle se trouve dans le dictionnaire. […] La connotation exprime quant à elle des valeurs subjectives attachées au signe du fait de sa forme ou de sa fonction. ». En d'autres termes, cette méthodologie permet de cerner le sens immédiat du phénomène étudié (sens dénoté), mais aussi le sens contextuel ou voilé (sens connoté). Dans le cadre spécifique de cette étude, cette approche nous permettra de mettre en lumière le sens ou les valeurs qui s'attachent à ces différentes dénominations. Après avoir exposé l'approche méthodologique de cette étude, il importe de présenter le corpus qui sera examiné dans la suite de ce travail.

1.3. Présentation du Corpus

Tableau synopsis des infrastructures sportives ivoiriennes ayant abrité la Coupe d'Afrique des Nations 2023

Nom de l'édifice	Localisation de l'édifice	Présentation de l'édifice
Stade Félix Houphouët Boigny	**Image illustrative du stade Félix Houphouët Boigny, Plateau (Abidjan)** Sources :https://web.facebook.com/OfficeNationalDesSports/photos/-le-stade-f%C3%A9lix-houphou%C3%ABt-boigny-vous-ouvre-ses-portes-pour-un-grand-match-ce-sa/928845675939679/?_rdc=1&_rdr Consulté le 15/12/2024 à 15h16mns	Ouvert en 1952, et anciennement baptisé Stade Géo André, le stade Félix Houphouët Boigny est le plus ancien des infrastructures sportives ivoiriennes. Après sa récente réhabilitation, il dispose à présent d'une capacité d'accueil de 40 000 Places.
Stade Olympic Alassane Ouattara d'Ebimpé	**Image illustrative du stade Alassane Ouattara d'Ebimpé, Ayama (Abidjan)** Sources :https://www.koaci.com/index.php/article/2024/01/08/cote-divoire/Sport/cote-divoire-le-stade-alassane-ouattara-debimpe-a-anyama-un-bijou-sportif-au-coeur-dune-commune_174929.html Consulté le 15/12/2024 à 15h 14mns	Véritable joyau architectural, le stade Olympic Alassane Ouattara d'Ebimpé, qui porte le nom de l'actuel président de la République (2011 à nos jours), a été inauguré le 3 octobre 2020. Il est actuellement le plus grand stade de Côte d'Ivoire avec une capacité de 60000 places.

Stade Charles Konan Banny	**Image illustrative du stade Charles Konan Banny, Yamoussoukro** Sources : https://baab.ci/loisirs_baab/stade-charles-konan-banny/ Consulté le 15 /12/ 2024 à 15H10 mns	Situé dans la capitale politique et administrative du pays(Yamoussoukro), le stade qui porte le nom de l'ancien premier ministre Charles konan Banny dispose d'une capacité de 20000 Places.
Stade de la paix de Bouaké	**Image illustrative du stade de la Paix, Bouaké** Sources : https://news.abidjan.net/photos/855405-stade-de-la-paix-de-bouake Consulté le 15/12/ 2024 à 15h 10 mns	Situé dans le centre de la Côte d'Ivoire, précisément dans la deuxième grande ville, le stade de la paix de Bouaké est un stade qui a été construit pour abriter la Can 1984. Il a été réhabilité pour accueillir la Can 2023. Il a actuellement une capacité de 40000 places.
Stade Amadou Gon Coulibaly	**Image illustrative du stade Amadou Gon Coulibaly, Korhogo** Sources : https://www.7info.ci/can-2023-le-stade-amadou-gon-coulibaly-plait-en-attendant-ebimpe/ Consulté le 15/12/2024 à 15h18 mns	Construit dans la partie septentrionale du pays, (Korhogo), le stade a été inauguré à titre posthume sous le nom Amadou Gon Coulibaly, feu premier ministre, le 4 novembre 2023. Il dispose d'une capacité de 20000 places.
Stade Laurent Pokou	**Image illustrative du stade Laurent Pokou, San Pédro** 	Situé dans la deuxième ville portuaire de Côte d'Ivoire (San-Pedro), cet édifice sportif est baptisé le 8 septembre 2023 stade Laurent Pokou en hommage à la légende du football ivoirien Laurent N'dri Pokou, longtemps meilleur buteur de l'histoire de la CAN et décédé en 2016. Tout Comme le stade Amadou Gon Coulibaly et Charles Konan

	Sources :https://web.facebook.com/SanPedroStadium/photos/?_rdc=1&_rdr Consulté le 15/12/2024 à 15h 22 mns	Banny, le stade Laurent Pokou a une capacité de 20000 places.

2. Toponymie et anthroponymie des stades ivoiriens

Du grec « onomastikos », l'onomastique est une discipline de la linguistique qui a pour objet l'étude des noms propres. Elle a des sous branches que sont l'anthroponymie et la toponymie. Si l'anthroponymie s'attelle à étudier les noms de personnes, la toponymie quant à elle cherche à mettre en lumière les noms de lieux (P. N'da, 2003). Dans cette étude, nous mettrons un accent particulier sur la toponymie des édifices sportifs ivoiriens. À l'observation des différentes dénominations, il apparaît clairement que les stades ivoiriens portent à 67% (soit 4 sur 6) le nom de personnalités politiques et à 33% (soit 2 sur 6) le nom de valeurs ou de référents sportifs. On peut donc postuler que ces infrastructures sportives sont majoritairement des instruments de communication politique, notamment de marketing des hommes politiques.

2.1. Les dénominations des stades ivoiriens comme outil de marketing de l'Homme politique

Le marketing de l'Homme politique désigne globalement l'ensemble des stratégies mises en œuvre par un acteur politique à l'effet de vendre (promouvoir) ses idées ou se faire accepter par son auditoire (S. Albouy, 2012). À cet effet, il intègre plusieurs éléments dont l'identité à travers le nom. Comme mentionné plus haut, quatre personnalités politiques ont vu leurs noms être attribués aux stades ivoiriens. Par cet acte, l'intention inavouée des décideurs, eux-mêmes politiques, est de les immortaliser dans la conscience collective, de leur assurer une notoriété tant nationale qu'internationale. Dans la mesure où les deux grands stades de la capitale économique Abidjan, à savoir le stade Alassane Ouattara (60000 places) et celui de Félix Houphouët-Boigny (40000 places) sont attribués à ces deux leaders comme pour dire qu'ils ont contribué plus que quiconque au développement, à la grandeur du pays. Ces deux présidents apparaissent comme les bâtisseurs de la Côte d'Ivoire moderne. En effet, si Houphouët-Boigny a réalisé le miracle économique ivoirien en 1977 (J.N. Loucou, 2021), organisé en Côte d'Ivoire la première Coupe d'Afrique des Nations en 1984, puis remporté la première Coupe d'Afrique des Nations en 1992 au Sénégal, Alassane Ouattara a, quant à lui, repositionné la Côte d'Ivoire au nombre des nations qui aspirent à l'émergence[46]. Il a même envisagé de parvenir à cette émergence à l'horizon 2020. Tout comme le Président Houphouët, la deuxième Coupe d'Afrique des Nations a été remportée en 2015, à Malabo, sous sa présidence. L'organisation de la deuxième Coupe d'Afrique des Nations a été également faite sous sa présidence en 2024, soit 40 ans après celle de 1984. En plus, elle a été remportée par la sélection ivoirienne, ce qui fait sa troisième Coupe d'Afrique des Nations. Tout ceci montre que les grands évènements sportifs ont eu lieu sous leur présidence.

Les Premiers ministres Charles Konan Banny et Amadou Gon Coulibaly ont vu leurs noms attribués aux stades de leurs localités, à savoir Yamoussoukro et Korhogo. Ces deux personnalités ont aussi contribué de manière différente, mais significative au développement du pays. Le Premier ministre Charles Konan Banny (11 novembre 1942 - 10 septembre 2021), économiste, a servi son pays respectivement en tant que gouverneur de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) [1994-

[46] Cissé Bacongo, dans son ouvrage Alassane Ouattara une vie singulière, tente ainsi de montrer les prouesses de son leader. Pour cela, il insiste sur ses compétences et réalisations.

2005][47], Premier ministre du Président Laurent Gbagbo (4 décembre 2005-04 avril 2007), puis nommé par le Président Alassane Ouattara, président de la Commission Dialogue Vérité et Réconciliation (CDVR), de septembre 2011 à décembre 2014. Il avait donc pour mission, au sortir de la crise poste électorale de 2010, de ramener la paix à travers une réconciliation des parties belligérantes. Toutes ses responsabilités montrent le rôle important qu'il a joué pour le compte de son pays.
Pour ce qui est du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly (10 février 1959 - 8 juillet 2020), ingénieur de formation, il a été cadre au Bureau National d'Étude Technique au Développement (BNETD) [1983-1990], puis ministre de l'Agriculture (2003-2005) et ministre d'État, secrétaire général de la présidence (2011-2017), enfin Premier ministre de Côte d'Ivoire (10 janvier 2017-08 juillet 2020). Il fut l'un des plus proches collaborateurs du président Ouattara qui l'a désigné comme son successeur. Malheureusement, il décède à quelques mois des élections présidentielles de 2020[48].
Au total, on comprend ainsi que l'attribution de ces noms a donc une visée purement politique. Il s'agit de saluer le travail de ces éminentes personnalités en les immortalisant dans la conscience collective (S. Tchakhotine, 1992). Hormis le nom de personnalités politiques, certains édifices sportifs ont des dénominations apolitiques[49].

2.2. Les noms des stades ivoiriens : des dénominations apolitiques

En dehors des dénominations à caractère politique, deux autres stades (Bouaké et San-Pedro) portent le nom d'une valeur fondamentale à laquelle est attachée le pays et d'un sportif de renommée internationale.
Le stade de Bouaké est baptisé stade de la paix. Cette dénomination est consécutive à la cérémonie de la flamme de la paix qui a eu lieu le 31 juillet 2007 entre Guillaume Soro, alors porte-parole des Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN) et Laurent Gbagbo Président de la République de Côte d'Ivoire. Cette cérémonie symbolique avait des enjeux importants pour le pays. Il s'agissait entre autres de mettre un terme aux hostilités, puis de restaurer l'autorité de l'État dans toutes les zones tenues par l'ex-rébellion. En retour, les autorités d'Abidjan devraient prendre en compte certaines revendications des forces nouvelles et assurer l'organisation d'élections libres, transparentes et inclusives. En un mot, la cérémonie de la flamme de la paix a permis de décrisper l'atmosphère politique. C'est donc cette cérémonie qui permit cette accalmie et qui malheureusement a été remise en cause par la crise postélectorale de 2010[50]. Malgré tout, le stade de la paix, qui a servi de lieu de cérémonie a conservé cette dénomination qui exprime à n'en point douter l'attachement des belligérants à aller résolument à la paix.
Le stade de San Pédro est un stade qui porte le nom d'une éminente personnalité sportive. Il s'agit du plus grand footballeur de la Côte d'Ivoire en la personne de Laurent Pokou. Même si ce dernier n'a pu offrir un trophée international de la trempe de la

[47] En 1976, il commence une carrière de banquier avec son entrée à la BCEAO. Une décennie plus tard, il devient directeur national de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) pour la Côte d'Ivoire. Gouverneur par intérim de la BCEAO de 1990 à 1993 (son prédécesseur était Alassane Ouattara, Premier ministre sous le dernier mandat du président Félix Houphouët-Boigny), il en est gouverneur en titre du 1er janvier 1994 à 2005.
[48] Le 08 juillet 2020 ; contre toute attente, l'on apprend le décès du premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Cette situation au dire du président Ouattara l'a amené à rempiler pour un autre mandat.
[49] Le terme apolitique est utilisé pour désigner des êtres qui ne sont pas directement liés à la politique. Ce sont soit des personnalités qui n'ont pas œuvré dans un parti politique ou des termes qui ne sont pas directement liés à la politique.
[50] La crise post-électorale de 2010 est une crise qui fit de nombreux morts. Les rapports internationaux font état de plus de 3000 morts. La gravité de cette crise amena la Cour pénale Internationale (CPI) à la qualifiée de crime contre l'humanité.

Coupe d'Afrique des Nations, tous les observateurs avertis du football ivoirien et même au-delà s'accordent à reconnaitre son immense talent, et surtout sa contribution au rayonnement de son pays à l'étranger. Laurent Pokou fut sacré à deux reprises meilleur buteur de la CAN en 1968 puis en 1970[51]. En hissant haut le nom de la Côte d'Ivoire, il a contribué au rayonnement du pays. C'est donc un hommage à titre posthume qui lui est rendu à travers cette dénomination. À y observer de près, on remarque que ces appellatifs cachent bien des enjeux qu'il importe à présent de mettre en relief.

3. Enjeux des dénominations des stades ivoiriens

Saisir les enjeux des appellatifs des stades ivoiriens, c'est identifier les intentions sous-jacentes qui ont permis de telles dénominations. Cela part du postulat que l'attribution de ces différents noms n'est point fortuite, mais relève bien d'un construit social qui vise à passer un message particulier. C'est donc ces intentions sous-jacentes que nous tenterons de saisir dans les lignes suivantes.

3.1. Les infrastructures sportives ivoiriennes ou le culte de la personnalité politique

Le culte de la personnalité vise à vanter ou à chanter les louanges d'un personnage (A. O. Barry, 2002). Il s'agit de parler abondamment de cette personnalité en des termes élogieux. Ici, tous les faits réussis sont attribués à la personnalité politique en question. Si faire de la politique, c'est accepter de se mettre au service de la communauté, cela veut donc dire, que toutes les actions menées dans le sens de la satisfaction des besoins des populations devraient s'inscrire dans un cadre normatif. Dans les démocraties les plus avancées, comme aux États-Unis ou dans certains pays de l'Europe, il est rare de voir des hommes politiques faire porter de manière unilatérale leurs noms sur les édifices publics qu'ils ont réalisé avec l'argent du contribuable lorsqu'ils sont au pouvoir. La dénomination obéit à des principes stricts. Toutefois, en Afrique, ce n'est point le cas. Tout est décidé par le Président et ses proches (l'exécutif ou son parti politique). L'omniprésence des noms des leaders politiques sur les infrastructures publiques ne vise que la célébration de ces derniers. La vocation du service public ou de l'État dont le Président n'est qu'un serviteur est inversé. En faisant inscrire leur nom sur ses infrastructures, le but est donc de les immortaliser. Comme le dit J. Toa (2018), en portant leur nom sur le stade qui est un lieu de rencontre sportive, donc de rassemblement et d'épanouissement, ces leaders se positionnent comme des personnes qui se soucient de l'épanouissement de leur peuple, notamment de la jeunesse.

3.2. Les infrastructures sportives ivoiriennes : instruments de propagande politique

À l'observation de ce qui précède, on peut aisément affirmer que la dénomination à caractère politique des stades relève purement et simplement de la propagande politique, qui se présente comme « un discours partisan destiné à vanter les mérites d'une doctrine, d'une idée, d'un système social, d'un homme en vue de recueillir l'adhésion, le soutien de masse » (T. Koui, 2009, p.38). On comprend par ces propos que le discours de propagande est un discours discriminatoire et subjectif dont le but est d'amener l'auditoire à s'approprier un leader politique ou ses idées. En occultant la transparence dans le choix de ces personnalités pour figurer sur ces édifices, on perçoit

[51] En 1968, Laurent Pokou fut le meilleur buteur de la CAN en Ethiopie avec 6 buts, puis en 1970, avec 8 buts. Avec ses 14 réalisations en deux compétitions, il a été pendant 38 ans le meilleur buteur de cette compétition.

le volet arbitraire du choix[52]. La propagande selon J.M. Domenach (1950), se déploie ainsi à partir de 5 règles que sont : la règle de la simplification, du grossissement, de l'orchestration, de la transfusion et de la contagion. En inscrivant le nom de ces leaders politiques sur ces stades, l'intention implicite est d'amener le public à se souvenir à jamais de ces personnalités politiques par le biais de la mnémotechnique. Pour S. Tchakhotine (1992, p.356), « c'est le procédé le plus sûr pour maitriser un public ». En effet, le nom du Président Ouattara porté sur le plus grand stade du pays pourrait connoter l'idée qu'il est le plus grand homme politique (bâtisseur) du pays, car c'est lui qui a donné au pays son plus grand stade. D'ailleurs, la propagande dans le discours politique de son parti, le rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP), n'est-elle pas construite autour de propos comme : « le président Ouattara est le plus grand bâtisseur du pays » ou « le président Alassane Ouattara a fait en dix ans ce que les autres n'ont pu en quarante ans ». Selon ses partisans, il aurait abattu un travail qu'aucun de ses prédécesseurs n'a pu. Alassane Ouattara devient par le canal du stade d'Ebimpé, le symbole du plus grand homme politique que la Côte d'Ivoire n'ait jamais connu. L'évocation des noms de ces hommes politiques vise donc à rappeler de manière perpétuelle à l'auditoire les valeurs ou la grandeur de ces personnalités.

3.3. Le stade de la paix de Bouaké ou la fin du conflit ivoirien

La paix est une notion prégnante dans le microcosme politique ivoirien, tant et si bien que le premier Président de la République, Félix Houphouët Boigny, en a fait un leitmotiv, voire une seconde religion[53]. En effet, il a attribué cette notion à plusieurs édifices, notamment la fondation Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix, la basilique, notre dame de la paix, etc. Cette quête permanente de la paix l'a conduit, en accord avec l'UNESCO à mettre en place le prix Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix[54]. Ce prix, tout comme le prix Nobel de la paix, a pour vocation de récompenser toute personne physique ou morale faisant la promotion de la paix dans le monde. Bref, tout ceci montre comment la Côte d'Ivoire, à travers son premier Président, était résolument engagée à promouvoir la paix. Malgré cela, dès le décès de ce dernier, le pays est entré dans un cycle infernal de violence matérialisé par le boycott actif de 1995, le coup d'État de 1999, la rébellion armée de 2002 puis la crise poste électorale de 2010[55]. C'est donc pour mettre fin à la crise militaro-politique de 2002 et renouer avec la paix, que les belligérants d'alors ont décidé, en juillet 2007, de célébrer la paix, donc la fin de la guerre en Côte d'Ivoire dans la ville de Bouaké. L'acte ou le symbole fort a été matérialisé par la flamme de la paix allumée concomitamment par Guillaume Soro, chef des FAFN et Laurent Gbagbo chef de l'État sous l'égide des instances supra nationales, telles l'Union Africaine (U.A) et la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (C.E.D.E.A.O.). Si donc, le stade municipal de Bouaké a été baptisé ou rebaptisé le stade de la paix, cela veut donc dire que ce lieu est désormais un lieu de pèlerinage pour magnifier la paix. La paix doit ainsi prendre le pas sur toute autre considération. Au-delà du stade et de la ville de Bouaké qui l'abrite, c'est toute la Côte d'Ivoire qui est invitée à suivre le mouvement de la paix

[52] Même si ces personnalités politiques ont effectivement contribué au rayonnement de la Côte d'Ivoire, il fallait, pour que ce soit consensuelle que ce soit le peuple au travers du pouvoir législatif qui vote une loi entérinant ses différents choix.

[53] Houphouët Boigny était attaché à la paix qui apparaissait à ses yeux comme une seconde religion. C'est donc dire qu'il chérissait la paix et veillait sur elle comme la prunelle de ces yeux. Ce n'est donc pas étonnant qu'il ait construit plusieurs édifices pour consolider la paix.

[54] Le prix Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix a été adopté le 15 Novembre 1989 à l'unanimité par une résolution des États membres de l'UNESCO.

[55] Les différentes crises auxquelles le pays a été confrontée ont fait de nombreuses victimes. La dernière, celle de 2010 a fait plus de 3000 morts selon Amnesty International et bien d'autres structures internationales.

qui y a été implanté comme une graine. On peut donc soutenir que le mot paix attribuée à cet édifice sportif n'a rien de fortuit, il vise à célébrer la paix à travers la fin de la belligérance armée.

3.4. Le stade Laurent Pokou ou la célébration d'une gloire sportive

Sur les six stades qui ont abrité la Coupe d'Afrique des Nations, seul un est attribué à un sportif, il s'agit du stade Laurent Pokou de San Pedro. Cet acte quasi isolé connote l'idée que les autorités politiques ont voulu quand même honorer ce footballeur hors du commun en l'immortalisant. Mais au-delà de sa seule personne, il convient aussi de reconnaitre que c'est le sport qu'il a pratiqué qui est ici valorisé. En effet, le football est le sport le plus adulé par les sportifs ivoiriens. Ce sport, au-delà des retombées financières, contribue également à réconcilier des personnes opposées. La preuve a été faite lorsque, pendant la rébellion, Didier Drogba a entrepris une tournée dans les zones sous contrôle des Forces Armées des Forces Nouvelles avec le ballon d'or africain qu'il a reçu en 2007. Cette tournée a, dans une certaine mesure, contribué à apaiser les cœurs meurtris. Le stade Laurent Pokou de San Pédro est donc un lieu hautement symbolique qui consacre le mérite et la reconnaissance de ce grand footballeur. En rendant hommage à Laurent Pokou, c'est aussi au sport qu'il a pratiqué, c'est-à-dire le football, que les décideurs ivoiriens ont décidé de magnifier.

Conclusion

La théorie générale de la communication, mise en œuvre par les théoriciens de l'école invisible de Palo-Alto, postule que toute action a une valeur communicative, y compris le silence (P. Watzalawick, J. Helmick Beavin, D. D. Jackson, 1972). Partant de ce postulat, la présente étude s'est donnée pour tâche de saisir le message subliminal délivré au travers des dénominations des infrastructures sportives ivoiriennes. Au terme de cette réflexion qui a convoqué la théorie de la médiation ainsi que l'analyse dénotative et connotative, il convient de noter que les noms des édifices sportifs ivoiriens au-delà de leurs vocations à être des lieux de pratiques de sport sont aussi destinés à la propagande politique ou au marketing des hommes politiques. Il s'agit par cet acte de garder vivant, au travers des procédés mnémotechniques, dans l'esprit des sportifs en particulier et de l'auditoire en général, ces personnalités politiques. Outre cette orientation majeure, l'onomastique des édifices sportifs a aussi permis de mettre en lumière la célébration de la valeur « Paix » qui occupe une place de choix dans la culture ivoirienne telle que voulue et prônée par le Président Félix Houphouët-Boigny. Enfin, par le biais des appellatifs, les dirigeants ont tenu à célébrer une personnalité sportive d'envergure (Laurent Pokou). Au regard de ce qui précède, on peut conclure que les infrastructures sportives, par l'entremise de leurs dénominations, sont bel et bien des instruments de communication qui diffusent des idées ou idéologies politiques, mais aussi de célébration.

Références Bibliographiques

ALBOUY Serge, 2012, *Marketing et communication de l'homme politique,* Paris, L'Harmattan.

BARRY Ousmane Alpha, 2002, *Pouvoir du discours & Discours du pouvoir, L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, L'Harmattan.

BOURREAU René, 1997, *Sociologie générale,* Paris, Monchrestien.

DOMENACH Jean Marie, 1950, *La propagande politique*, Paris, Puf, Que sais-je ?

KOUI Théophile, 2009, « Esthétique et propagande politique : L'art du mensonge », Revue de littérature & d'Esthétique Négro-africaines N°11, Actes du colloque avec table ronde sur : esthétique et politique : de la laideur à la beauté, PP 38-46

LAMIZET Bernard, 1992, *Les lieux de la communication*, Liège, Pierre Mardaga éditeur.

LOUCOU Jean-Noël, 2021, *Le parti démocratique de Côte d'Ivoire Rassemblement démocratique Africain D'hier à demain*, Paris, L'Harmattan.

N'DA Pierre, 2003, *L'écriture Romanesque de Maurice Bandama ou la quête d'une esthétique africaine moderne,* Paris, L'harmattan.

TCHAKHOTINE Serge, 1992, *Le viol des foules par la propagande politique*, Paris, Gallimard.

TOA Jules, 2018, « Impact communicationnel de la puissance symbolique du nom Félix Houphouët Boigny dans l'univers des institutions et de la culture de la paix en Côte d'Ivoire », acte du colloque international, Yamoussoukro, 18-20 octobre 2018, tome 1, p. 451-470.

WATZLAWICK Paul; HELMICK Beavin Janet ; Jackson Donald De Avila, 1972, *Une logique de la communication,* Paris, Seuil.

WOLTON Dominique, 1997, *Penser la communication*, Paris, Flammarion.